

Études littéraires africaines

CHAULET ACHOUR (Christiane), *Frantz Fanon, « Peaux noires, masques blancs »*. Paris : Honoré Champion, coll. *Entre les lignes / Littératures Sud*, 2013, 128 p. – ISBN 978-2-7453-2506-8



Fatma Agoun Perpère

Numéro 37, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026298ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026298ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Agoun Perpère, F. (2014). Compte rendu de [CHAULET ACHOUR (Christiane), *Frantz Fanon, « Peaux noires, masques blancs »*. Paris : Honoré Champion, coll. *Entre les lignes / Littératures Sud*, 2013, 128 p. – ISBN 978-2-7453-2506-8]. *Études littéraires africaines*, (37), 241–242. <https://doi.org/10.7202/1026298ar>

Notes bibliographiques

BEKKAT (AMINA AZZA), *LIRE L'AFRIQUE (ANTHOLOGIE)*. PRÉFACE DE TIERNO MONÉNEMBO. [BLIDA] : ÉDITIONS DU TELL, 2010, 219 P. – ISBN 978-9961-773-54-3.

Dans sa préface à cette anthologie de textes francophones de l'Afrique subsaharienne, T. Monénembo, après avoir indiqué que les florilèges, de manière générale, sont frustrants mais indispensables, dénonce, à juste titre, l'ignorance mutuelle qui règne entre Maghrébins et Africains (au sud du Sahara) quant à leurs littératures respectives. A. Bekkat et ses collaborateurs soulignent le même fait. La présente anthologie diffère d'autres florilèges sur trois points : d'abord, elle est superbement illustrée (en l'occurrence par des dessins de Véronique Tadjou) ; ensuite, un repérage cartographique est inséré avant chaque texte pour que le lecteur algérien, c'est-à-dire le destinataire privilégié de cet ouvrage, puisse situer le contexte dans lequel le texte a vu le jour ; et, finalement, son prix demeure très concurrentiel. Le choix des extraits est subjectif, comme le souligne A. Bekkat, mais il prend en compte, de manière chronologique, les épopées, les textes critiques des indépendances, le renouveau de la création littéraire, pour terminer avec des écrits qualifiés de « nomades », issus de ce que Jacques Chevrier nommait « la migritude ».

■ Karen FERREIRA-MEYERS

CHAULET ACHOUR (CHRISTIANE), *FRANTZ FANON, « PEAUX NOIRES, MASQUES BLANCS »*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, COLL. ENTRE LES LIGNES / LITTÉRATURES SUD, 2013, 128 P. – ISBN 978-2-7453-2506-8.

Christiane Chaulet Achour propose, à l'attention d'un large public, une lecture pédagogique de *Peau noire, masques blancs* de Frantz Fanon, psychiatre martiniquais et essayiste engagé qui fut inhumé en Algérie (1925-1961). La première partie de cet essai décrit le contexte historique et intellectuel de l'œuvre, avant de relater la vie et l'action politique de Fanon : ses rencontres et son engagement anti-nazi, sa réforme de la psychiatrie en Algérie et son combat anti-colonialiste et anti-raciste. Dans la deuxième partie, après l'étude de la structure de *Peau noire, masques blancs*, Christiane

Chalet-Achour analyse la démonstration que fait Fanon des conséquences psychologiques du colonialisme sur l'opprimé mais aussi sur l'opresseur. Elle y expose les arguments avancés par Fanon quant au processus d'aliénation qu'il attribuait aux facteurs suivants : couleur, sexualité et langage. L'auteur souligne conjointement le but de Fanon : la désaliénation et la libération du noir de son complexe d'infériorité. La dernière partie articule des éléments biographiques de Fanon avec les thèmes de ses réflexions et retrace les débats qu'il engagea avec son lectorat, les intellectuels et les romanciers de l'époque. Elle met en lumière l'« interrogation perpétuelle » de Fanon, qui déploie sa base conceptuelle à partir de l'altérité et de l'identité dans un style d'un lyrisme étincelant. Cette exploration du texte fanonien est d'autant précieuse que son questionnement est toujours d'actualité.

■ Fatma AGOUN PERPÈRE

COISSARD (FRANÇOISE), *WAJDI MOUAWAD, INCENDIES*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, COLL. ENTRE LES LIGNES. LITTÉRATURES SUD, 2014, 124 P. – ISBN 978-2-7453-2735-2.

Incendies se présente comme le deuxième opus de la tétralogie théâtrale de Wajdi Mouawad, *Le Sang des promesses*. Des quatre pièces – *Littoral*, *Incendies*, *Forêts*, *Ciels* –, celle-ci est probablement l'une des plus jouées et vraisemblablement la plus populaire depuis son adaptation à l'écran par Denis Villeneuve en 2010.

Après une présentation étoffée du contexte de l'œuvre qui nous apprend une multitude d'informations intéressantes – trajectoire de son auteur et inscription de la pièce dans son œuvre globale –, présentation suivie d'un résumé de la pièce fort bien fait (compte-tenu de la difficulté de l'exercice pour ce texte), partie par partie et scène par scène, l'auteure se lance dans une étude critique très fouillée offrant des analyses minutieuses, par exemple de la complexe structure de l'œuvre toute en enchâssements multiples et décrochages temporels. Si, par endroits, l'exercice analytique semble un peu poussif (par exemple, l'utilisation récurrente des graphèmes pour corroborer une hypothèse : « Nazira, Jihane, Nawal, Jeanne ou Jaannane. On note une alternance frappante de *N* et de *J*, entre Nuit et Jour, lumière et obscurité », p. 82), l'essentiel est clair et convaincant. Ainsi, la dimension tragique et épique du théâtre de Mouawad, notamment l'héritage du mythe d'Œdipe, est attestée par l'auteure mais ne s'y résume pas. On peut toutefois regretter la